



Exposé sur les placements à revenu fixe

Septembre 2012

Mise en garde à l'égard des énoncés prospectifs



De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent faire des énoncés prospectifs de vive voix aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération, et constituent des énoncés prospectifs selon les lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables, y compris la U.S. Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2012 et par la suite, et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir », et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane sur l'environnement financier, à la conjoncture économique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques de crédit, de marché (notamment à l'égard des actions et des marchandises, et le risque de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation (y compris sur le plan technologique), de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation, ainsi que les risques juridiques, environnementaux et les autres risques, tous présentés dans le rapport de gestion de 2011. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons l'incidence des récentes modifications législatives aux États-Unis, comme il est mentionné à la rubrique « Événements importants en 2011 » de la rubrique « Notre rendement » du rapport de gestion de 2011, mis à jour dans le rapport aux actionnaires pour le troisième trimestre de 2012; les modifications aux lignes directrices sur les fonds propres et la liquidité et les instructions relatives à la présentation de l'information, ainsi que leur nouvelle interprétation; l'augmentation des coûts de financement du crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information; et l'environnement de procédures judiciaires difficile, notamment aux États-Unis. Nous avisons le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour obtenir plus de renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2011. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et il ne devrait pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport annuel 2011 de la Banque, sous les rubriques « Sommaire et perspectives économiques », mises à jour dans le rapport aux actionnaires pour le troisième trimestre de 2012, pour chacun des secteurs d'activité, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2012 », mises à jour dans le même rapport sous les rubriques « Perspectives » et, pour le secteur Siège social, sous la rubrique « Perspectives ».

Tout énoncé prospectif contenu dans cette présentation représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peuvent ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

1. **Le Groupe Banque TD**
2. L'économie canadienne
3. Trésorerie et gestion du bilan
4. Annexe



Nos secteurs d'exploitation

- Services bancaires personnels et commerciaux au Canada
- Gestion de patrimoine et Assurance
- Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis
- Services bancaires de gros

Nos résultats

- Bénéfice rajusté¹ au troisième trimestre de 2012 de 1 820 \$ CA, en hausse de 11 % sur 12 mois
- BPA rajusté¹ de 1,91 \$, en hausse de 9 % sur 12 mois

Une banque nord-américaine orientée vers les activités de détail

Les piliers stratégiques

Une stratégie simple, un objectif qui ne change pas



Bâtir la meilleure banque

Une banque résolument nord-américaine

- L'une des dix grandes banques en Amérique du Nord¹
- L'une des rares banques dans le monde à détenir la cote Aaa de Moody's²
- Mise à profit de la plateforme et de la marque pour favoriser la croissance
- Puissante image de marque d'employeur

Accent sur les activités de détail

- Chef de file du service à la clientèle et de la commodité
- Plus de 80 % du bénéfice rajusté issu des activités de détail^{3,4,5}
- Solide moteur de croissance interne
- Meilleur rendement compte tenu du risque assumé⁶

Nos filiales

- Flux de bénéfices croissant et reproductible
- Accent sur les produits axés sur le client
- Exploitation d'un modèle de courtier de l'avenir
- Réinvestissement continu dans nos avantages concurrentiels

Solide gestion des risques

- Prise de risques que nous comprenons seulement
- Élimination systématique des risques extrêmes
- Gestion rigoureuse des fonds propres et des liquidités
- Harmonisation de notre culture et de nos politiques avec notre philosophie de gestion des risques

1. Voir la diapositive 6.

2. Notation financière de la dette à long terme (dépôts) de La Banque Toronto-Dominion au 31 juillet 2012. Les notes ne constituent pas des recommandations visant l'achat, la vente ou la conservation d'une obligation financière, car elles ne fournissent pas de commentaires sur le cours du marché ni sur la pertinence pour un investisseur en particulier. Les notes peuvent en tout temps faire l'objet d'une révision ou d'un retrait par une agence de notation.

3. La Banque utilise des mesures financières non conformes aux PCGR; les résultats sont alors appelés « rajustés » (c.-à-d. résultats obtenus en retranchant les « éléments à noter » des résultats comme présentés, déduction faite des impôts), pour évaluer chacun de ses secteurs d'activité et mesurer son rendement global. Pour obtenir d'autres explications, se reporter à la rubrique « Présentation de l'information financière de la Banque » du communiqué de presse du troisième trimestre de 2012.

4. Les activités de détail comprennent les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine et Assurance, et Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis.

5. Aux fins du calcul de l'apport de chaque secteur d'exploitation, le bénéfice rajusté du secteur Siège social est exclu.

6. D'après le rendement des actifs pondérés en fonction des risques du troisième trimestre de 2012, calculé comme le bénéfice net rajusté disponible aux actionnaires ordinaires, divisé par les actifs moyens pondérés en fonction des risques. Voir la note 3 pour la définition des résultats rajustés.

Le Groupe Banque TD

L'une des dix grandes banques en Amérique du Nord



Troisième trimestre de 2012 ¹ (en milliards de \$ CA) ²		Par rapport aux	
		homologues au Canada ⁷	homologues en Amérique du Nord ⁸
Total de l'actif	806 G\$	2 ^e	6 ^e
Total des dépôts	485 G\$	2 ^e	6 ^e
Capitalisation boursière (au 31 juillet 2012)	72 G\$	2 ^e	6 ^e
Bénéfice net rajusté³ (4 derniers trimestres)	6,9 G\$	2 ^e	6 ^e
<i>Bénéfice net comme présenté (4 derniers trimestres)</i>	6,5 G\$	S. O.	S. O.
Bénéfice rajusté des activités de détail⁴ (4 derniers trimestres)	6,1 G\$	1 ^{er}	3 ^e
Ratio des fonds propres de première catégorie	12,2 %	5 ^e	7 ^e
Effectif moyen en équivalents temps plein⁵	78 783	2 ^e	6 ^e
Cote Moody's⁶	Aaa	S. O.	S. O.

La TD parmi les dix grandes banques en Amérique du Nord

1. Le troisième trimestre de 2012 va du 1^{er} mai 2012 au 31 juillet 2012.

2. Les données du bilan sont converties en dollars US au taux de change de 0,99711 \$ US/1 \$ CA (au 31 juillet 2012). Les données de l'état des résultats sont converties en dollars US au taux de change trimestriel moyen de 0,98301 pour le troisième trimestre de 2012, de 1,00569 pour le deuxième trimestre de 2012, de 0,97947 pour le premier trimestre de 2012 et de 0,99825 pour le quatrième trimestre de 2011.

3. D'après les résultats rajustés définis à la diapositive 5.

4. D'après les résultats rajustés et le bénéfice tiré des activités de détail tous deux définis à la diapositive 5.

5. Effectif moyen en équivalent temps plein pour le troisième trimestre de 2012.

6. Voir la note 2 de la diapositive 5.

7. Homologues au Canada : les quatre autres grandes banques (RBC, BMO, Scotia et CIBC). Résultats rajustés sur une base comparable de façon à exclure les éléments non sous-jacents ciblés. D'après les résultats du troisième trimestre de 2012 clos le 31 juillet 2012.

8. Homologues en Amérique du Nord : les homologues canadiens et américains. Les homologues aux États-Unis incluent les banques de grande place financière (C, BAC, JPM) et les trois grandes banques superrégionales (WFC, PNC, USB). Résultats rajustés sur une base comparable de façon à exclure les éléments non sous-jacents ciblés. Pour les homologues aux États-Unis, d'après les résultats du deuxième trimestre de 2012 clos le 30 juin 2012.

Principaux secteurs d'exploitation

En un coup d'œil



Composition des bénéfices depuis le début de E2012

Activités de détail canadiennes (69 %) Activités de détail américaines (20 %) Services de gros (11%)

Secteurs d'exploitation



Marques de la TD

TD Canada Trust

TD Commercial Banking

TD Auto Finance

TD Waterhouse

TD Asset Management

TD Wealth

TD Insurance

TD Ameritrade

TD Bank

TD Auto Finance

TD Securities



2006-2012³



2005-2012⁴



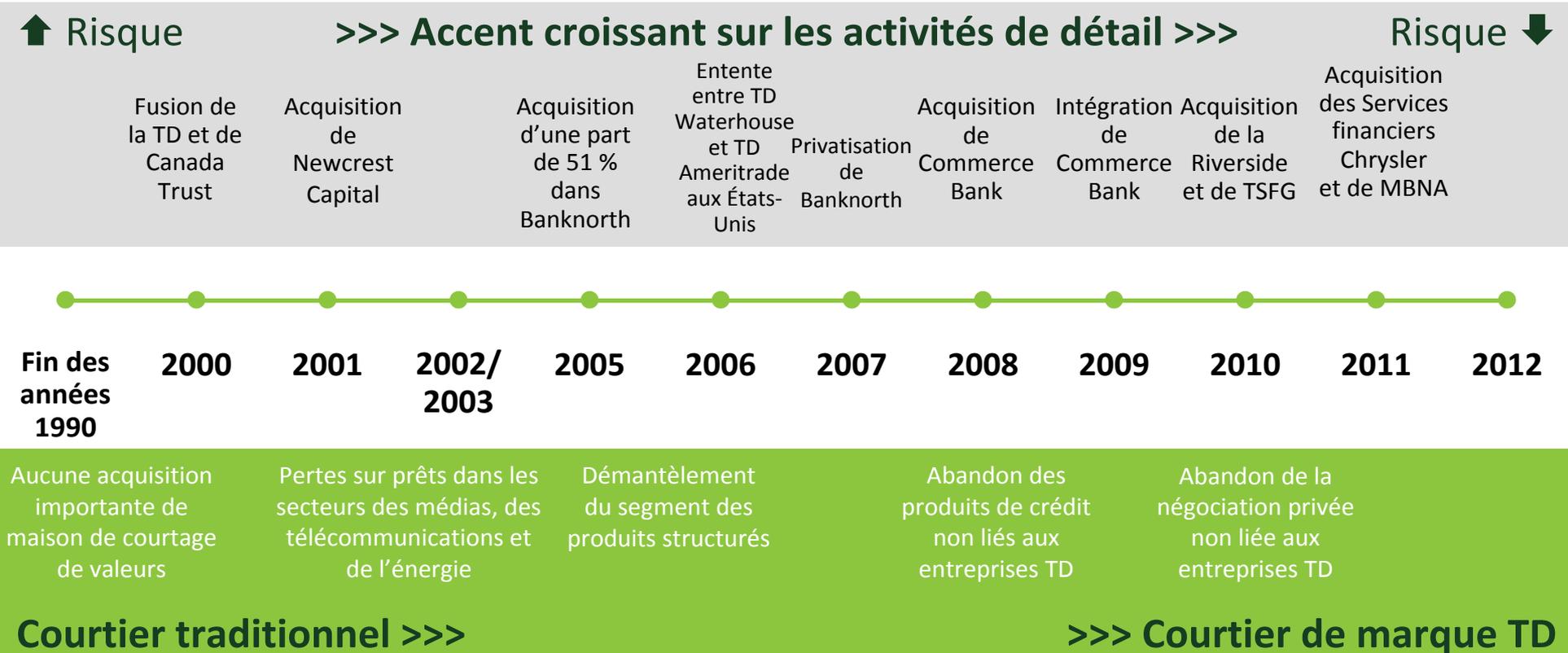
2009-2011⁵

Chef de file reconnu du service et de la commodité

1. Services bancaires personnels et commerciaux.
 2. La TD détenait une participation déclarée de 45,28 % dans TD Ameritrade au 31 juillet 2012.
 3. TD Canada Trust s'est classée au premier rang pour la satisfaction de la clientèle de 2006 à 2012 inclusivement.
 4. TD Canada Trust a obtenu le prix d'excellence pour le service à la clientèle de 2005 à 2012.
 5. Groupe Banque TD nommé « meilleure banque en Amérique du Nord » de 2009 à 2011.

Évolution de la TD

Chronologie de l'établissement de la marque



Une évolution stratégique vers une banque à risque réduit, orientée vers les activités de détail et agissant par ses propres moyens

■ Notre tolérance à l'égard du risque

Nous prenons les risques nécessaires à la conduite de nos affaires, mais uniquement lorsque ces risques :

- ❑ sont conformes à notre stratégie commerciale, et qu'il nous est possible de les comprendre et de les gérer;
- ❑ n'exposent l'entreprise à aucune perte importante; nous ne mettons pas la Banque en péril pour une acquisition, une entreprise ou un produit;
- ❑ ne risquent pas de porter préjudice à la marque TD.

■ Démarche intégrée de surveillance et de reddition de comptes sur les risques courus

- ❑ À l'intention de la haute direction et du conseil d'administration

■ Examen périodique, évaluation et approbation du cadre de gestion du risque

- ❑ Gouvernance structurée en matière de tolérance au risque, de l'entreprise au conseil d'administration
- ❑ Comités de direction et comité du risque du conseil

Pratiques de gestion du risque proactives et disciplinées

Principaux thèmes

- Trimestre record pour la Banque
 - Bénéfice rajusté¹ en hausse de 11 % sur 12 mois
 - Croissance du BPA¹ rajusté de 9 % sur 12 mois
- Bonne croissance des volumes dans tous les secteurs canadiens et américains
- Hausse de 0,05 \$ de dividende par action payable en octobre 2012. Progression de la fourchette cible du ratio dividendes-bénéfice à 40 %-50 %

Excellent trimestre marqué par un rendement solide des activités de détail et de bons résultats des Services bancaires de gros

Bénéfice net en millions de dollars

(Bénéfice rajusté, s'il y a lieu)¹

	T3 2012	Sur 3 mo	Sur 12 mo
Activités de détail²	1 610	3%	9%
Services de gros	180	-9%	61%
Siège social	30	nm	-33%
Bénéfice net rajusté	1 820,00 \$	5%	11%
<i>Bénéfice net comme présenté</i>	<i>1 703,00 \$</i>	<i>1%</i>	<i>14%</i>
BPA rajusté (dilué)	1,91 \$	5%	9%
<i>BPA comme présenté (dilué)</i>	<i>1,78 \$</i>	<i>0%</i>	<i>13%</i>
Fonds propres prem. cat.	12,2%		

Dividende par action ordinaire



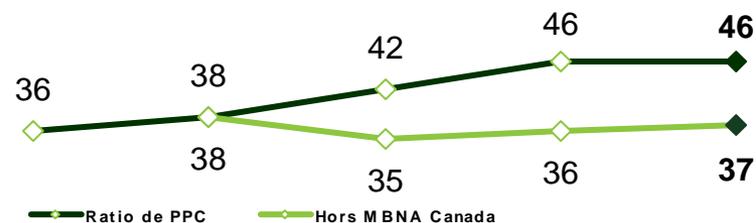
1. Les résultats rajustés sont définis à la note 3 de la diapositive 5.

2. Les activités de détail comprennent les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine et Assurance, et Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis.

Faits saillants

- Maintien d'un rendement de crédit solide dans les portefeuilles des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et des Services bancaires de gros
- Résultats de MBNA Canada supérieurs aux prévisions
- La qualité du crédit du portefeuille des Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. continue de s'améliorer
- Croissance stable des volumes au chapitre des portefeuilles de prêts hypothécaires résidentiels, de prêts automobiles indirects et de prêts commerciaux et industriels

Ratio de PPC (pdb)^{1,2}



T3 2011 T4 2011 T1 2012 T2 2012 T3 2012

Ratio de prêts douteux bruts (pdb)³



T3 2011 T4 2011 T1 2012 T2 2012 T3 2012

1. Ratio PPC : provision pour pertes sur créances sur une base annualisée trimestrielle / moyenne du montant net des prêts et des acceptations.

2. La PPC totale exclut la reprise de la provision générale incluse dans l'élément à noter des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et des Services bancaires de gros : 41 M\$ – premier trimestre de 2012; 80 M\$ – deuxième trimestre de 2012.

3. Ratio de prêts douteux bruts / acceptations et prêts bruts (tous les deux au comptant).

1. Le Groupe Banque TD
2. **L'économie canadienne**
3. Trésorerie et gestion du bilan
4. Annexe

Pourquoi l'économie est en meilleure posture au Canada



- L'une des économies les plus compétitives du monde¹
- Le système bancaire le plus solide du monde¹
- Un solide marché de l'habitation au Canada
 - Valeurs domiciliaires résilientes
 - Réglementation plus prudente
- Données économiques fondamentales des plus stables, comparativement aux autres économies du G7
 - L'une des situations budgétaires les plus solides parmi les pays industrialisés du G7
 - Un taux de chômage qui reste en deçà des sommets des récessions précédentes

Le Canada reste en bonne position

- Solides banques de services au détail et aux entreprises
 - Pratiques prudentes en matière d'octroi de prêts
 - Les grands fournisseurs de services de gros appartenant tous à des banques canadiennes, leurs sorties de bilan peuvent être absorbées à même les bénéfices stables tirés des activités de détail

- Interventions du gouvernement et de la banque centrale
 - Politiques et programmes proactifs pour faire en sorte que le système conserve suffisamment de liquidités
 - Actualisation des règles régissant les prêts hypothécaires dans une démarche de modération du marché et de protection du consommateur

- Réglementation judiciaire
 - Régime fondé sur des principes plutôt que des règles
 - Un seul organe de réglementation pour l'ensemble des grandes banques
 - Des règles prudentes en matière de fonds propres, et des exigences plus strictes que les normes mondiales
 - Des exigences de fonds propres reposant sur les actifs pondérés en fonction des risques

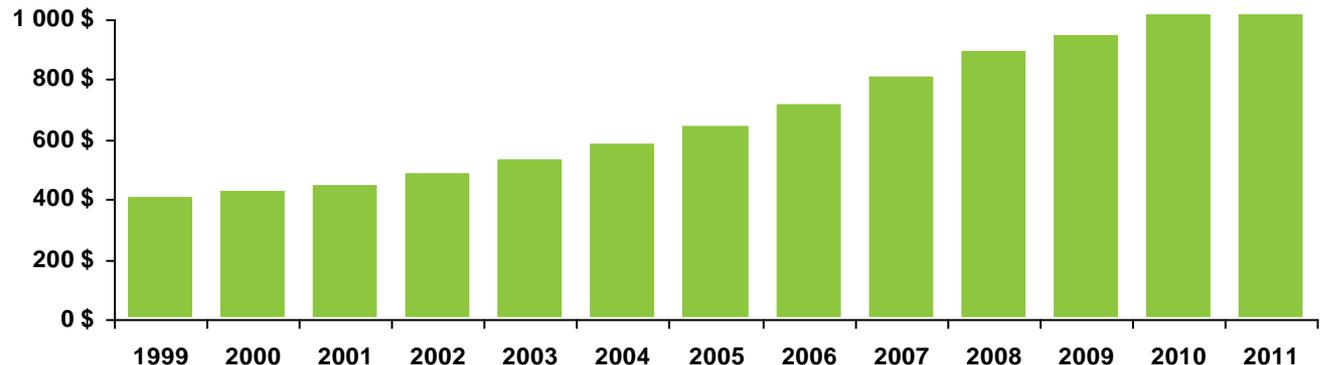
Le système bancaire le plus solide du monde¹

Marché hypothécaire résidentiel bien développé au Canada



- Les banques à charte canadiennes comptent pour plus de 70 % du marché global des prêts hypothécaires, titrisations comprises¹
- Méthodes d'octroi du crédit prudentes
- Forte concurrence entre les prêteurs
- Environnement juridique favorable à la saisie et à d'autres types de recours judiciaires pour recouvrer les pertes

Prêts hypothécaires résidentiels totaux en circulation² (en G\$)



Un marché canadien des prêts hypothécaires différent du marché américain



	Canada	États-Unis
Produits	<ul style="list-style-type: none"> ■ Gamme de produits traditionnelle : taux fixe ou variable ■ Les prêts hypothécaires assurés en cas de défaillance sont établis en fonction d'un taux de qualification fixe à 5 ans quand les prêts sont à taux variable ou pour une durée inférieure à 5 ans. ■ 2 % des prêts hypothécaires actuels sont considérés comme « à risque ». 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêts hypothécaires actuels comprennent aussi des produits exotiques antérieurs (capitalisés à l'échéance, prêts à taux variable à options). ■ Les emprunteurs sont souvent admis à un taux préférentiel → et ont un choc au moment de la révision du taux (les normes d'octroi ont été resserrées depuis). ■ 10 % des prêts hypothécaires actuels sont considérés comme « à risque ».
Souscription	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les termes sont habituellement de 5 ans ou moins et renouvelables à l'échéance. ■ L'amortissement se fait sur une période pouvant aller jusqu'à 25 ans et le rapport prêt-valeur maximal est de 80 % pour les prêts de refinancement. ■ L'assurance hypothécaire est obligatoire pour un ratio prêt-valeur de plus de 80 % et couvre le montant complet du prêt. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les termes sont le plus souvent de 30 ans. ■ L'amortissement se fait généralement sur 30 ans et peut aller jusqu'à 50 ans. ■ L'assurance hypothécaire ne couvre souvent que la partie du prêt dont le ratio est supérieur à 80 %.
Réglementation et imposition	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les intérêts sur les prêts hypothécaires ne sont pas déductibles d'impôt. ■ Les prêteurs peuvent recourir contre l'emprunteur ou saisir la propriété dans la plupart des provinces. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les intérêts sur les prêts hypothécaires sont déductibles, ce qui est une incitation à emprunter. ■ Les prêteurs n'ont qu'un recours limité dans la plupart des territoires.
Canaux de distribution	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêts sont montés par des courtiers externes jusque dans 30 % des cas. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Au plus fort, les prêts montés par des courtiers externes ont atteint jusqu'à 70 % des cas; ils représentent à présent moins de 30 %.

Faits saillants

- Premiers signes évidents d'un ralentissement du marché de l'habitation
- Le portefeuille du CGBI au Canada maintient son excellente qualité de crédit
- Poursuite de la surveillance étroite et des modifications des normes de souscription, au besoin

Thème	Position de la TD
Portefeuille du CGBI au Canada	<ul style="list-style-type: none">■ Portefeuille de 215 milliards de dollars (70 % assurés)■ Rapport prêt-valeur (RPV) moyen de 52 %
Exposition aux prêts consentis aux acheteurs de copropriétés	<ul style="list-style-type: none">■ Portefeuille de 30 milliards de dollars (74 % assurés)■ Ratio prêt-valeur, cote de crédit et taux de retard comparables à ceux de l'ensemble du portefeuille
Exposition aux prêts consentis aux promoteurs de copropriétés de grande hauteur	<ul style="list-style-type: none">■ Stabilité des volumes des portefeuilles, qui comptent pour moins de 2 % (630 millions de dollars) du portefeuille des Services bancaires commerciaux au Canada■ Exposition limitée aux emprunteurs expérimentés qui ont démontré des liquidités et entretiennent une relation de longue date avec la TD

- Il faut s'attendre à une croissance modeste de l'économie en Amérique du Nord
 - Le ralentissement de la croissance mondiale signifie que la croissance économique en Amérique du Nord se poursuivra à un rythme plus modeste
 - La croissance des États-Unis devrait dépasser, en moyenne, celle du Canada d'ici quelques années
- L'économie canadienne sera soutenue par la croissance aux États-Unis et la demande intérieure
 - L'économie canadienne demeure étroitement liée à celle des États-Unis, et le raffermissement de la croissance américaine améliore les perspectives du Canada à moyen terme
 - La demande intérieure ne procurera qu'un appui modeste, compte tenu du ralentissement du marché de l'habitation et du fort endettement des ménages limitant les dépenses
- L'économie américaine présente encore un mélange de bonnes et de mauvaises nouvelles
 - La léthargie du marché de l'habitation entrave sérieusement la reprise américaine
 - Des signes indiquent que l'immobilier résidentiel pourrait contribuer légèrement à la croissance
 - Il faut s'attendre à une importante austérité financière, qui ralentira la croissance au cours des prochaines années
- Les taux d'intérêt devraient rester faibles pour encore quelque temps
 - La faible croissance et les risques qui planent sur l'économie mondiale incitent les banques centrales nord-américaines à maintenir une politique monétaire résolument accommodante
 - Cela devrait aider à soutenir une reprise durable en Amérique du Nord

Croissance modeste prévue

1. Le Groupe Banque TD
2. L'économie canadienne
- 3. Trésorerie et gestion du bilan**
4. Annexe

Faits saillants

- Le ratio des fonds propres de première catégorie s'est amélioré sur trois mois en raison de la solide croissance interne
 - Les fonds propres au premier trimestre ont été touchés par le portefeuille de MBNA, le dispositif révisé du risque de marché de Bâle II et le passage aux IFRS
- Le ratio des fonds propres de première catégorie, pro forma, selon Bâle III était d'environ 7,7 % au 31 juillet 2012
 - Nous restons satisfaits de notre niveau cible pour Bâle III de 7,5 % à 8,0 % d'ici le premier trimestre de 2013

Nous restons en bonne position pour satisfaire aux exigences d'une réglementation en évolution

Ratio des fonds propres de première catégorie^{1,2}



Actifs pondérés en fonction des risques^{1,2} (en G\$)



1. Le ratio des fonds propres de première catégorie et les actifs pondérés en fonction des risques des troisième et quatrième trimestres de 2011 sont fondés sur les PCGR canadiens et sur les IFRS pour les premier, deuxième et troisième trimestres de 2012.

2. Les fonds propres au premier trimestre de 2012 ont été touchés par le portefeuille de MBNA, le dispositif révisé du risque de marché de Bâle II et le passage aux IFRS.

Cotes de l'émetteur¹

	Moody's	S&P	Fitch	DBRS
Cote	Aaa	AA-	AA-	AA
Prévision	Négative	Négative	Stable	Stable

Notations de crédit solides

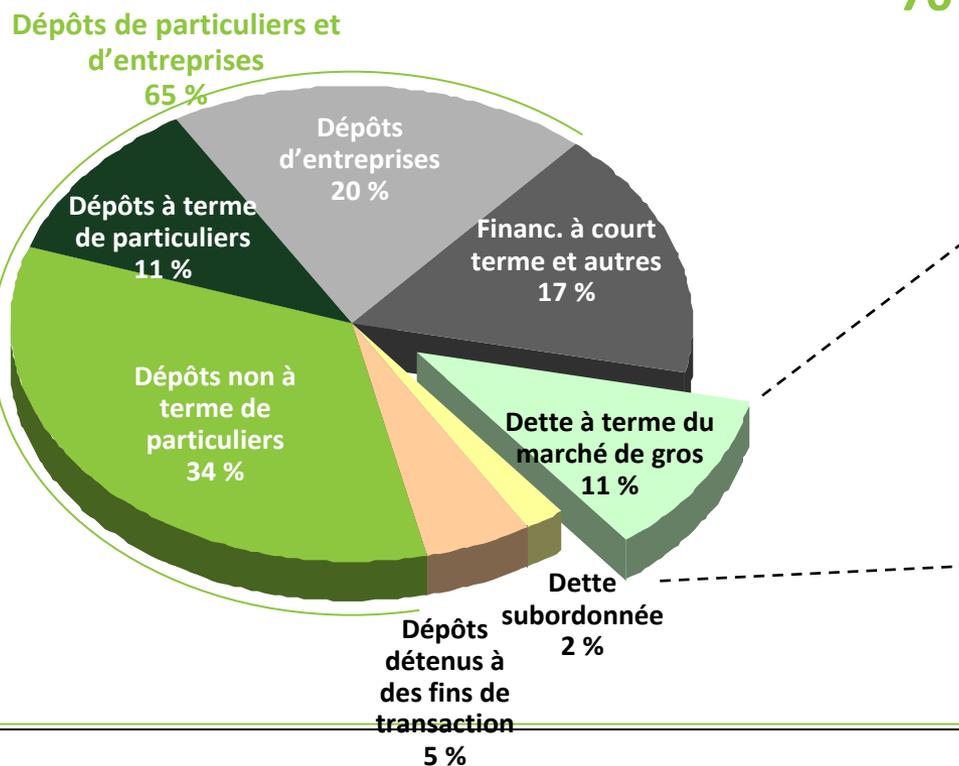
- Paradigme de trésorerie
 - Contribue à produire des revenus stables et croissants
 - « La trésorerie n'a pas l'autorité de ne pas couvrir »
 - Pas de boîtes noires
- Concordance de la durée de l'actif et du passif
 - Abstention d'opérations de portage de liquidités
 - Concordance de la durée du financement par emprunt sous-jacent et de l'actif
- Processus rigoureux d'établissement de prix de transfert
 - Nous créditons les produits de dépôt des liquidités fournies et imputons aux produits de prêt les liquidités consommées
- Cadre de gestion mondial pour le risque d'illiquidité
 - Quantité suffisante d'actifs liquides pour faire face à une situation de « stress combiné critique » pendant au moins 90 jours
 - Chaque unité de gestion de la liquidité a sa propre politique et son propre plan de fonds d'urgence
 - Surveillance de l'évolution des marchés de financement mondiaux et des incidences possibles sur notre accès au financement
- Examen et approbation, par le comité de gestion de l'actif et du passif et le comité du risque du conseil, de l'ensemble des politiques de gestion du risque de marché entrant dans la gestion de l'actif ou du passif
 - Ils reçoivent des rapports sur la conformité qui comprennent les limites en matière de risque

- Grand bassin de dépôts commerciaux et de détail stables
 - Le modèle d'affaires axé sur le service à la clientèle génère une base grandissante de dépôts durables
 - Réserve d'actifs conservée pour le solde de dépôt qui n'est pas considéré permanent

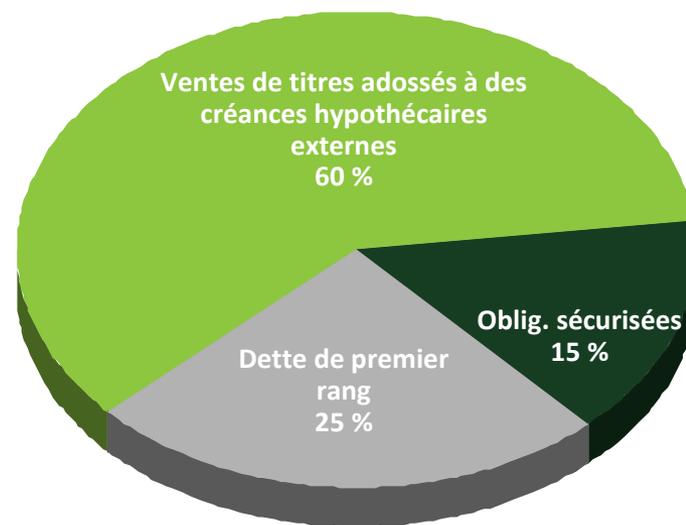
- Grand utilisateur du programme de titrisation, principalement par l'intermédiaire des Obligations hypothécaires du Canada et des titres adossés à des créances hypothécaires
 - Le financement au moyen de titres adossés à des créances hypothécaires coïncide avec l'échéance de l'actif sous-jacent, tout en offrant à l'investisseur un rendement attrayant ajusté en fonction des risques

- Recours, en complément, à des émissions de titres de créance dans le marché de gros
 - Le financement de gros est diversifié par région, devise et échéance
 - Première opération de 2,5 milliards de dollars américains sur des titres non garantis de premier rang, comportant plusieurs lots de créances, en juillet 2011
 - Opération de 5 milliards de dollars américains sur des obligations couvertes, réparties sur deux lots de créances, en septembre 2011

Composition du financement¹



Dette à terme du marché de gros² : 70 milliards de dollars



Principales sources de fonds : dépôts de particuliers et d'entreprises

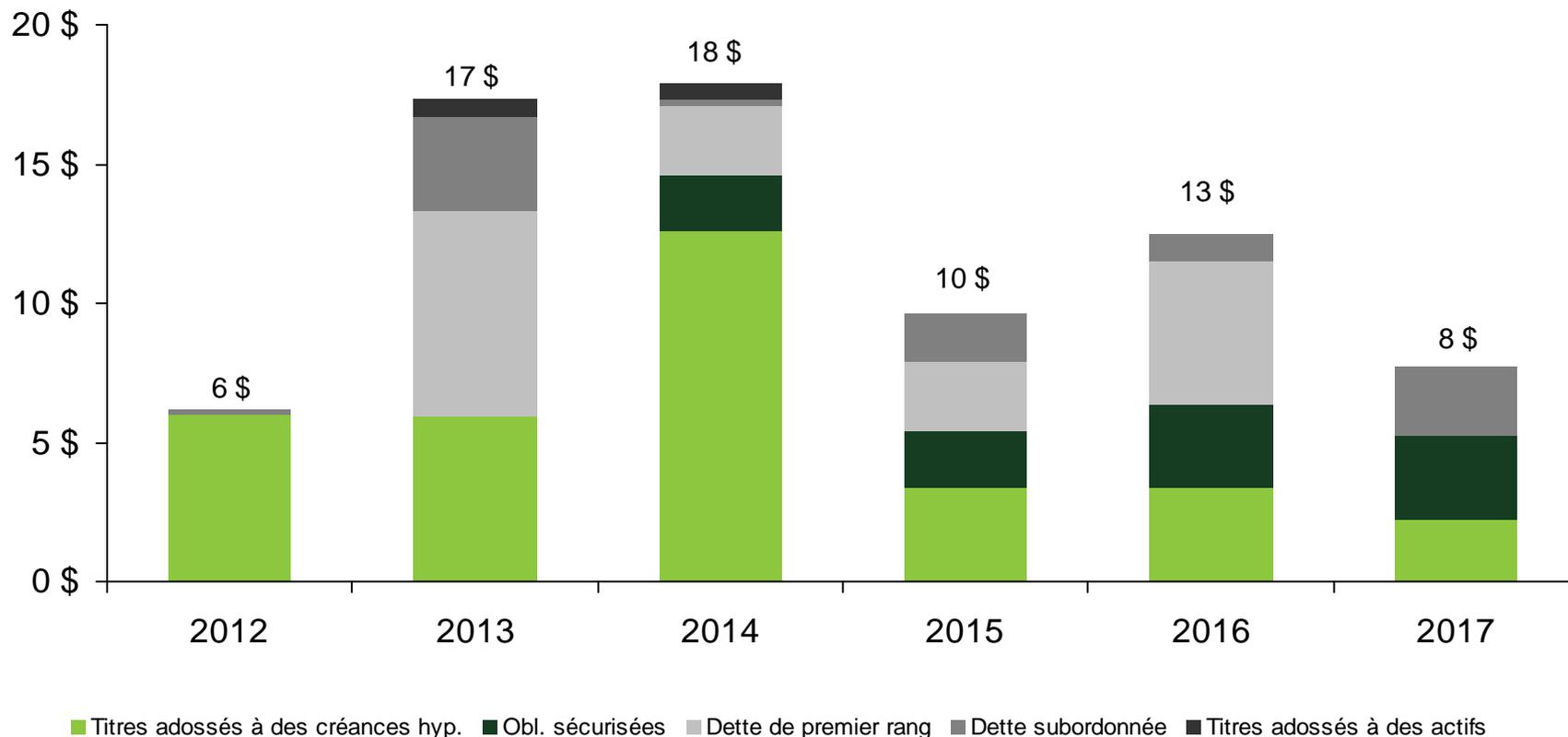
1. Au 31 juillet 2012. Ne tient pas compte des passifs qui ne créent pas de financement comme les acceptations bancaires, les dérivés sur opérations de négociation, les autres passifs, les participations ne donnant pas le contrôle et certains éléments du capital-actions, dont les actions ordinaires et d'autres éléments du capital.

2. Au 31 juillet 2012

Profil des échéances de la dette¹ de l'exercice 2012 à l'exercice 2017



Échéances de la dette (en milliards de dollars canadiens)²



Des titres de créance dont les échéances sont gérables

1. Pour la dette à terme du marché de gros assortie d'échéances *in fine*
2. Au 31 juillet 2012

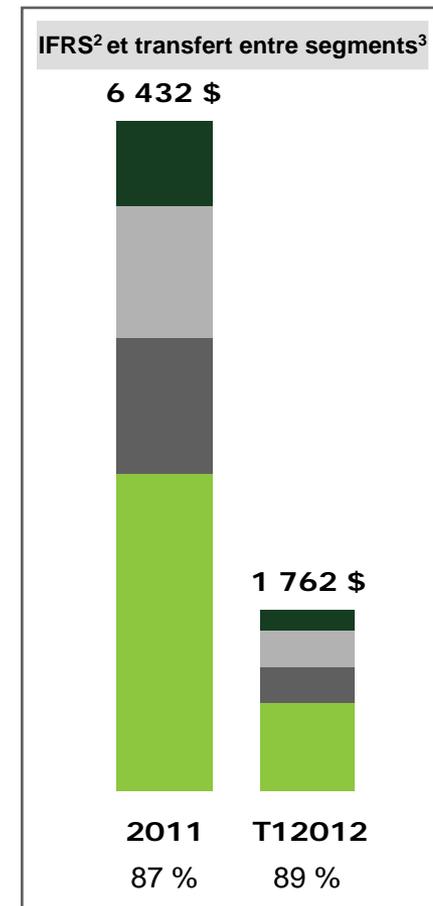
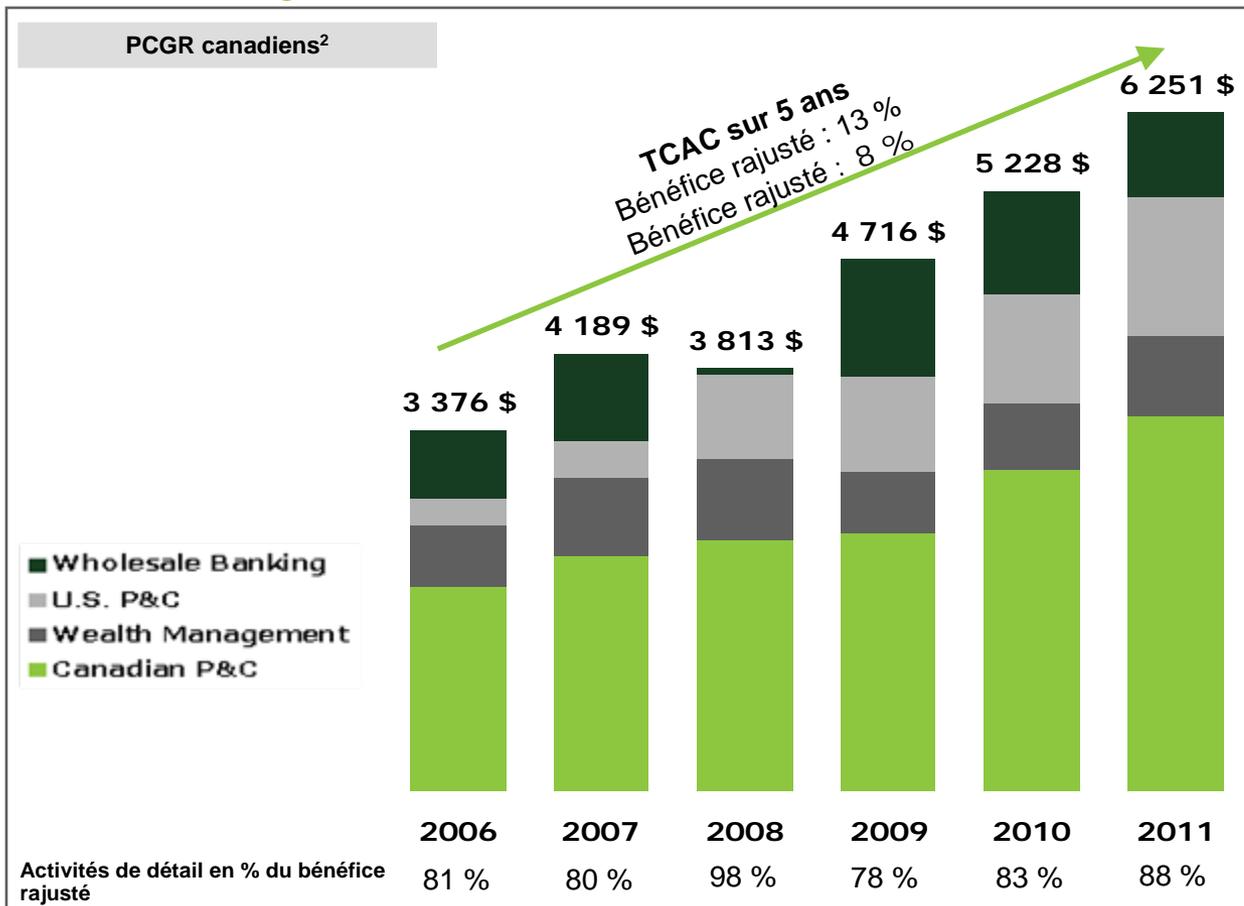
- Solide capitalisation – en bonne position pour Bâle III
- Notations parmi les meilleures du secteur
- Culture de gestion du risque proactive et disciplinée
- Un bilan attrayant
- Stratégie de financement diversifiée à l'appui des plans de croissance

1. Le Groupe Banque TD
2. L'économie canadienne
3. Trésorerie et gestion du bilan
4. **Annexe**

Une stratégie simple, une attention soutenue, une exécution supérieure



Bénéfice rajusté¹



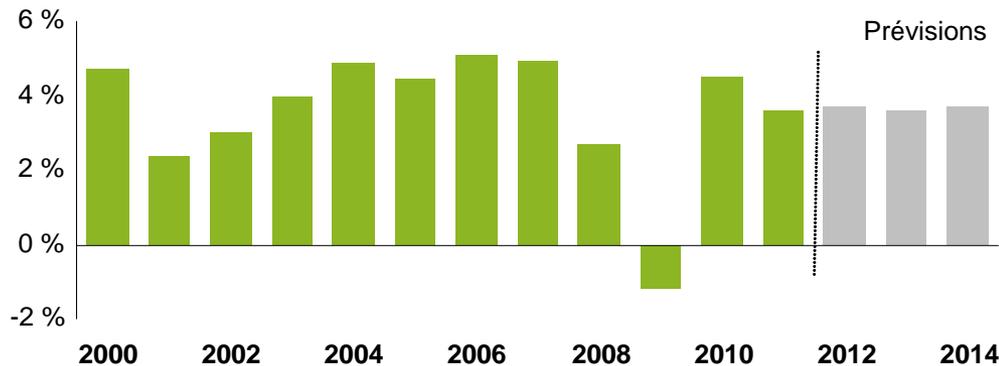
Croissance et rendements solides dans tous les secteurs

1. Voir la diapositive 3 pour la définition des résultats rajustés. La représentation graphique des résultats rajustés, dans le tableau, ne comprend pas ceux du secteur Siège social. Voir également les rubriques portant sur les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine et Assurance, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis et Services bancaires de gros, à la rubrique « Analyse des secteurs d'exploitation » des rapports annuels de 2006-2010. Consulter aussi la page 5 du communiqué de presse concernant le bénéfice du troisième trimestre de 2012 et le rapport annuel pour une explication de la façon dont la Banque communique ses résultats et un rapprochement des mesures non conformes aux PCGR utilisées par la Banque par rapport aux résultats comme présentés (conformément aux IFRS). Voir aussi les pages 146 et 147 du rapport annuel 2011 pour un rapprochement des dix exercices terminés en 2011.

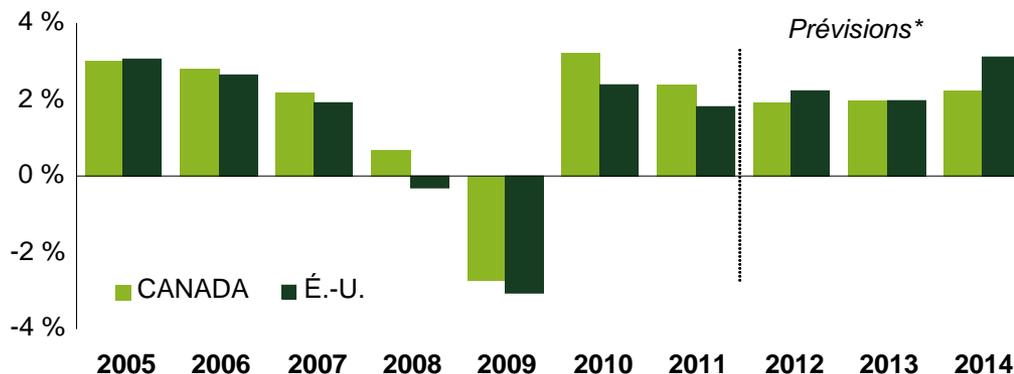
2. Depuis le 1^{er} novembre 2011, la Banque dresse ses états financiers consolidés selon les Normes internationales de déclaration financière (IFRS), en fonction des résultats rajustés définis à la diapositive 3. Ces modifications ont été appliquées rétroactivement à 2011 à des fins de comparaison.

3. Le 4 juillet 2011, les responsabilités de direction de TD Assurance sont passées du chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux au Canada au chef de groupe, Gestion de patrimoine. Les résultats sont mis à jour au format de déclaration futur aux fins de déclaration sectorielle à compter du premier trimestre de 2012. Ces modifications ont été appliquées rétroactivement à 2011 à des fins de comparaison.

Croissance du PIB réel mondial¹



Croissance du PIB réel nord-américain²

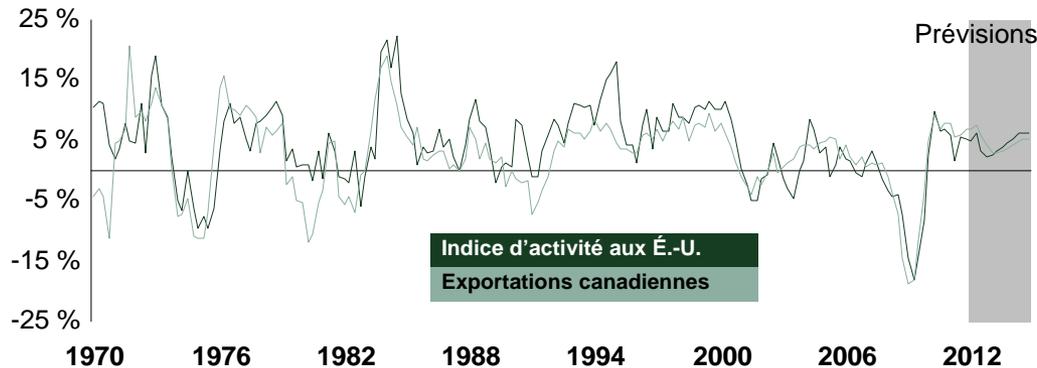


- L'Amérique du Nord est aux prises avec un ralentissement de la croissance économique mondiale
- Le ralentissement de la croissance mondiale signifie que la croissance économique en Amérique du Nord se poursuivra à un rythme plus modeste
- La croissance américaine devrait dépasser, en moyenne, celle du Canada d'ici quelques années

Croissance modeste prévue pour l'économie nord-américaine

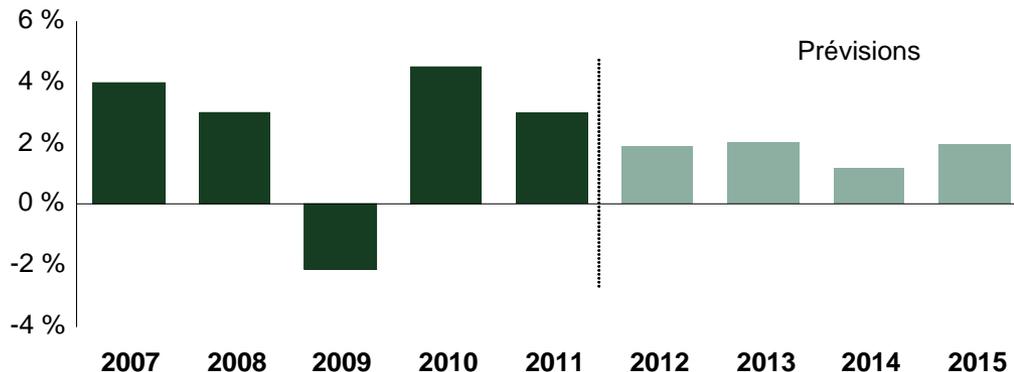
1. Prévisions des Services économiques TD en date d'août 2012. Sources : IMF, Services économiques TD.
2. Prévisions des Services économiques TD en date d'août 2012. Sources : Bureau of Economic Analysis, Statistique Canada.

Exportations canadiennes et indice d'activité aux États-Unis¹



- L'économie canadienne demeure étroitement liée à celle des États-Unis, et le raffermissement de la croissance américaine améliore les perspectives du Canada à moyen terme

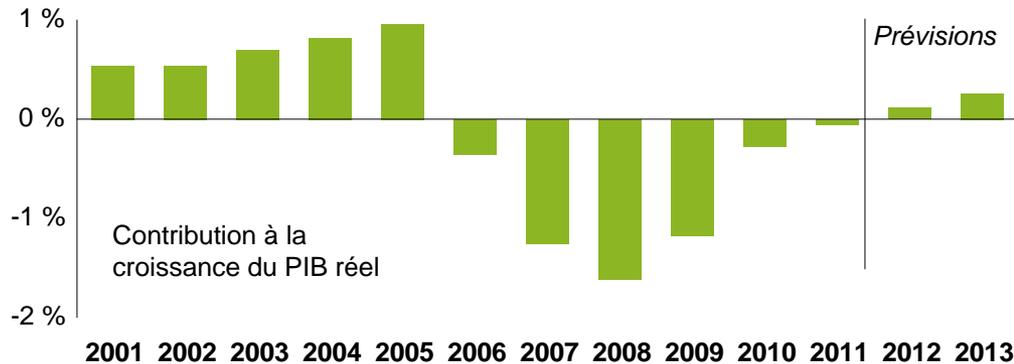
Variation de la demande intérieure²



- La demande intérieure ne procurera qu'un appui modeste, compte tenu du ralentissement du marché de l'habitation et du fort endettement des ménages

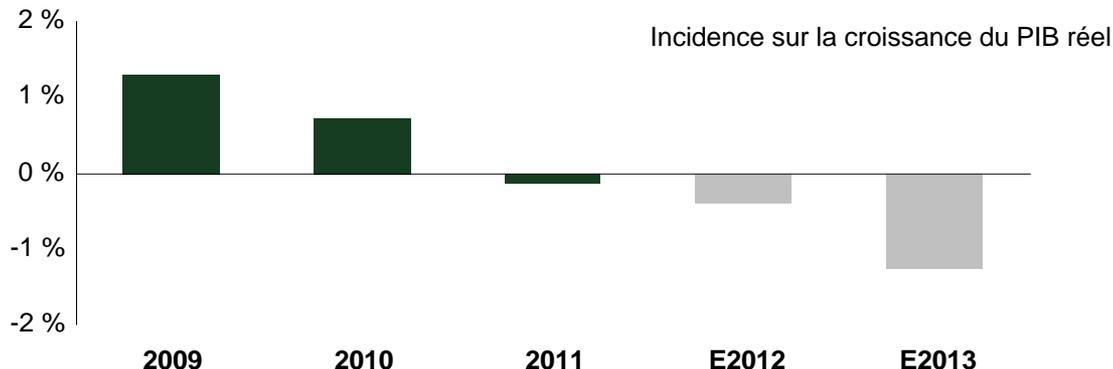
L'économie canadienne sera soutenue par la croissance américaine et la demande intérieure

Immobilier résidentiel¹



- La léthargie du marché de l'habitation entrave sérieusement la reprise aux États-Unis, mais des signes indiquent que l'immobilier résidentiel pourrait contribuer à la croissance cette année

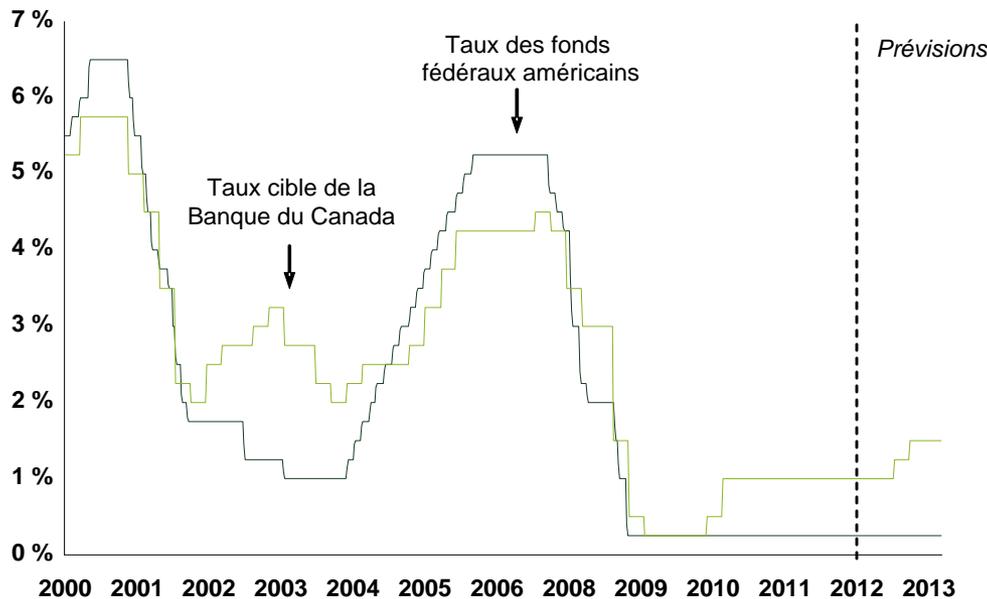
Encouragement / freinage fiscal fédéral²



- Il faut toutefois s'attendre à une importante austérité financière, qui ralentira la croissance au cours des prochaines années

L'économie américaine : un mélange de bonnes et de mauvaises nouvelles

Taux d'intérêt, au Canada et aux É.-U.¹



- La faible croissance et les risques qui planent sur l'économie mondiale incitent les banques centrales nord-américaines à maintenir une politique monétaire résolument accommodante
- Cela devrait aider à soutenir une reprise durable en Amérique du Nord

Les taux d'intérêt devraient rester faibles pour encore quelque temps

Portefeuille de prêts bruts dont les acceptations bancaires



Soldes (en milliards de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T2 2012	T3 2012
Portefeuille des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada	290,3 \$	295,8 \$
Services bancaires personnels	250,8 \$	255,0 \$
Prêts hypothécaires résidentiels	146,4	150,9
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD)	64,6	64,3
Prêts automobiles indirects	13,7	14,0
Lignes de crédit non garanties	8,6	8,4
Cartes de crédit	14,4	14,3
Autres services bancaires personnels	3,1	3,1
Services bancaires commerciaux (y compris les Services bancaires aux petites entreprises)	39,5 \$	40,8 \$
Portefeuille des Services bancaires pers. et comm. aux É.-U. (tous les montants sont en dollars américains)	79,5 \$ US	83,8 \$ US
Services bancaires personnels	37,5 \$ US	40,2 \$ US
Prêts hypothécaires résidentiels	15,0	16,1
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) ¹	9,8	10,0
Prêts automobiles indirects	11,3	12,6
Cartes de crédit	1,0	1,1
Autres services bancaires personnels	0,4	0,4
Services bancaires commerciaux	42,0 \$ US	43,6 \$ US
Immobilier non résidentiel	9,8	9,9
Immobilier résidentiel	3,0	3,0
Commercial et industriel	29,2	30,7
Opérations de change sur le portefeuille des Services bancaires pers. et comm. aux É.-U.	(0,8 \$)	0,2 \$
Portefeuille des Services personnels et commerciaux aux É.-U. (\$ CA)	78,7 \$	84,0 \$
Prêts douteux acquis²	4,8 \$	4,3 \$
Portefeuille des Services bancaires de gros³	22,1 \$	23,5 \$
Autres⁴	4,4 \$	4,2 \$
Total	400,3 \$	411,8 \$

1. Les LDCVD aux É.-U. comprennent les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les prêts sur valeur domiciliaire nette.

2. Les prêts douteux acquis comprennent les prêts douteux acquis provenant de South Financial, des Services financiers Chrysler et de MBNA et les prêts acquis de l'acquisition facilitée par la FDIC.

3. Le portefeuille des Services bancaires de gros comprend les prêts aux entreprises et les autres prêts bruts et acceptations des Services bancaires de gros.

4. « Autres » comprend les secteurs Gestion de patrimoine et Siège social.

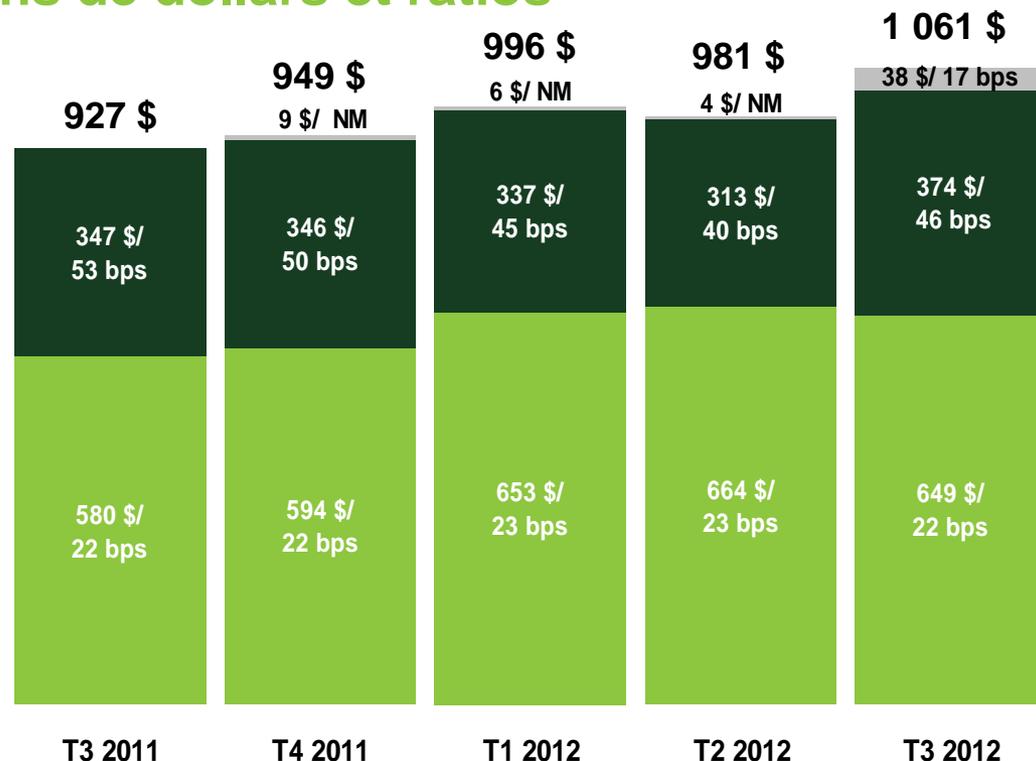
Remarque : Le total des chiffres peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement.

Exclut les titres de créance classés comme prêts.

Formations de prêts douteux bruts par portefeuille



Formations de prêts douteux bruts¹ en millions de dollars et ratios²



Faits saillants

- Le ratio de formations de prêts douteux bruts de 26 pdb est resté inchangé par rapport aux derniers trimestres
- L'augmentation des formations des Services bancaires de gros est attribuable à un seul emprunteur
- Les formations des Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. ont augmenté de 61 M\$ (53 M\$ US) ou 6 pdb comparativement au deuxième trimestre de 2012, en raison d'un reclassement de LDCVD de second rang productives

	T3 2011	T4 2011	T1 2012	T2 2012	T3 2012	
	26	26	26	25	26	<i>pdb</i>
Homologues au Canada ⁴	19	22	19	23	n. d.	<i>pdb</i>
Homologues aux É.-U. ⁵	57	58	62	60	n. d.	<i>pdb</i>

- Autres³
- Portefeuille des Serv. banc. de gros
- Portefeuille des SBPC aux É.-U.
- Portefeuille des SBPC au Canada

1. Les formations de prêts douteux bruts représentent les ajouts aux acceptations et prêts douteux pendant le trimestre (ne tiennent pas compte de l'incidence des prêts douteux acquis).

2. Ratio de formations de prêts douteux bruts : formations de prêts douteux bruts / acceptations et prêts bruts moyens

3. « Autres » comprend les secteurs Gestion de patrimoine et Siège social.

4. Moyenne des homologues au Canada : BMO, Scotia, CIBC et RBC; les données incluent les titres de créance classés comme prêts.

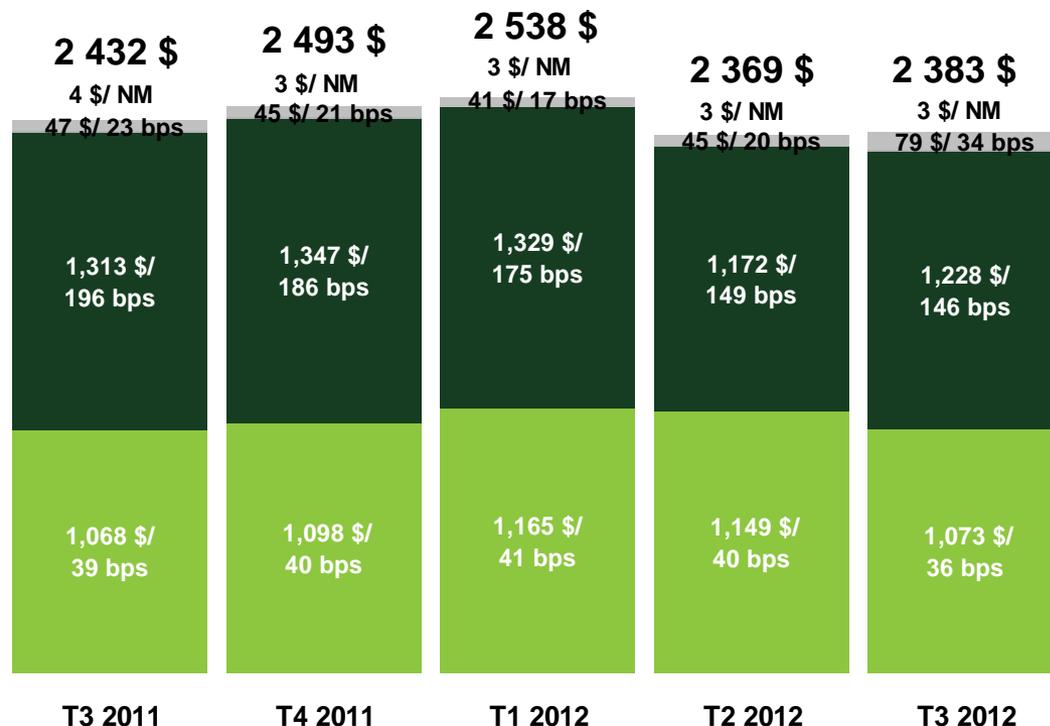
5. Moyenne des homologues aux États-Unis : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC (ajout d'actifs à intérêt non comptabilisé / prêts bruts moyens).

n. d. : Non disponible

Formations de prêts douteux bruts par portefeuille



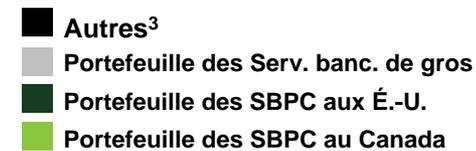
Formations de prêts douteux bruts¹ en millions de dollars et ratios²



Faits saillants

- L'évolution à la hausse du ratio des prêts douteux bruts s'est maintenue pour le dixième trimestre d'affilée
- La croissance des volumes et les résolutions de prêts commerciaux aux É.-U. a été plus forte que l'augmentation des prêts douteux bruts personnels aux É.-U., entraînant une baisse de 3 pdb du ratio de prêts douteux bruts par rapport au deuxième trimestre de 2012
- Les prêts douteux bruts des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont baissé de 76 M\$ par rapport au deuxième trimestre de 2012 grâce aux méthodes de recouvrement plus efficaces des prêts hypothécaires résidentiels douteux

	67	66	65	60	58	<i>pdb</i>
Homologues au Canada ⁴	87	90	88	89	n. d.	<i>pdb</i>
Homologues aux É.-U. ⁵	240	224	229	213	n. d.	<i>pdb</i>

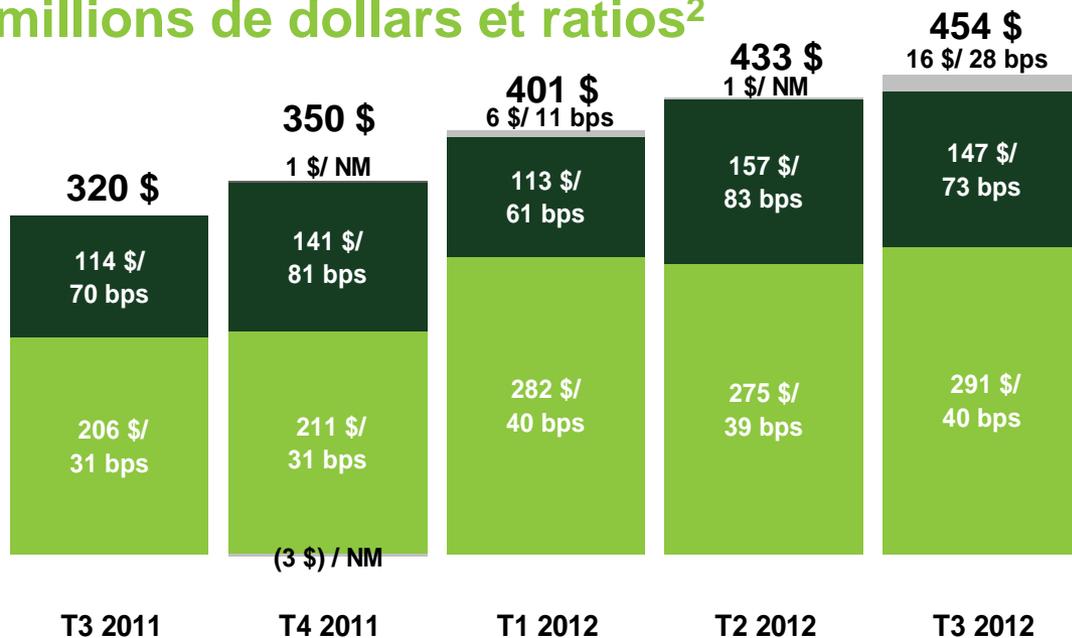


1. Les prêts douteux bruts ne tiennent pas compte de l'incidence des prêts douteux acquis.
 2. Ratio de prêts douteux bruts / acceptations et prêts bruts moyens (tous les deux au comptant) par portefeuille
 3. « Autres » comprend les secteurs Gestion de patrimoine et Siège social.
 4. Moyenne des homologues au Canada : BMO, Scotia, CIBC et RBC; les données incluent les titres de créance classés comme prêts.
 5. Moyenne des homologues aux États-Unis : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC (prêts improductifs / total des prêts bruts).
 Négl. : Négligeable
 n. d. : Non disponible

Provision pour pertes sur créances (PPC) par portefeuille



Provision pour pertes sur créances (PPC)¹ en millions de dollars et ratios²



Faits saillants

- La PPC a augmenté de 134 M\$ depuis le troisième trimestre de 2011, surtout en raison de l'acquisition de MBNA Canada
 - Abstraction faite du portefeuille de MBNA Canada, la PPC a augmenté de 38 M\$ depuis le troisième trimestre de 2011, alors que le ratio PPC est resté inchangé
- La hausse de 21 M\$ par rapport au deuxième trimestre de 2012 est principalement attribuable à un seul emprunteur dans chacun des portefeuilles des Services bancaires commerciaux et des Services bancaires de gros

- Autres³
- Portefeuille des Serv. banc. de gros⁴
- Portefeuille des SBPC aux É.-U.
- Portefeuille des SBPC au Canada

	T3 2011	T4 2011	T1 2012	T2 2012	T3 2012	
⁵	36	38	42	46	46	<i>pdb</i>
Homologues au Canada ⁶	44	42	35	37	n. d.	<i>pdb</i>
Homologues aux É.-U. ⁷	124	114	96	84	n. d.	<i>pdb</i>

1. Les PPC excluent l'impact des prêts douteux acquis.

2. Ratio PPC : provision pour pertes sur créances sur une base annualisée trimestrielle / moyenne du montant net des prêts et des acceptations

3. « Autres » comprend les secteurs Gestion de patrimoine et Siège social.

4. La PPC des Services bancaires de gros exclut les primes sur les swaps sur défaillance de crédit : 4 M\$ – troisième trimestre de 2012; 5 M\$ – deuxième trimestre de 2012.

5. La PPC totale exclut la reprise de la provision pour les pertes sur créances subies mais non encore décelées incluse dans l'élément à noter concernant les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et les Services bancaires de gros : 41 M\$ – troisième trimestre de 2012; 80 M\$ – deuxième trimestre de 2012.

6. Moyenne des homologues au Canada : BMO, BNS, CIBC et RBC; les PPC des pairs excluent les augmentations d'acceptations. Les données incluent les titres de créance classés dans les prêts.

7. Moyenne des homologues aux États-Unis : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC.

Négl. : Négligeable

n. d. : Non disponible

Téléphone :
416-308-9030
ou 1-866-486-4826

Courriel :
tdir@td.com

Site Web :
[http://www.td.com/francais/
investisseurs/accueil/accueil/ra
pports -index.jsp](http://www.td.com/francais/investisseurs/accueil/accueil/rapports -index.jsp)



Meilleure gouvernance d'entreprise
Meilleures rencontres avec la communauté des investisseurs
Meilleures relations avec les investisseurs par un chef des finances :
Sociétés à forte capitalisation
Meilleures relations avec les investisseurs par un chef de la direction :
Sociétés à forte capitalisation
Grand prix des meilleures relations avec les investisseurs : Sociétés à forte capitalisation
Meilleures relations avec les investisseurs par secteur : Services financiers



Exposé sur les placements à revenu fixe

Septembre 2012